Les Scandales sous la Ceinture



1. Résumé

Les Scandales sous la Ceinture désigne l'ensemble des affaires sentimentales, sexuelles et politiques associées à **Mëlina**, prostituée telvoris apparue dans les récits de la fin de Kharat'Dôr vers les années 1240. Connue sous le surnom volontairement obscène de **l'Avaleuse des Bois**, elle acquit d'abord une réputation parmi les voyageurs de Zylnaar pour sa beauté, son caractère avenant et ses talents sexuels, avant que plusieurs de ses relations ne la conduisent involontairement au voisinage de pouvoirs économiques puis politiques de plus en plus importants. Sa première relation durable avec le Kragnir **Varkhën** l'introduisit dans les cercles de la **Pièce Maudite** et se termina par un conflit professionnel provoqué par la jalousie de celui-ci. Elle partagea ensuite plusieurs années avec la Skah'rûn torguil **Maïr'han**, période durant laquelle une comparaison intime entre deux amantes contribua à un pari politique et à un changement de commandement. Sa relation suivante, avec la Kalan'Teyr valren **Elyrane**, produisit une crise institutionnelle lorsque leurs difficultés privées contaminèrent une négociation interraciale.

Mëlina épousa enfin la Kern'Vah zhev'kar **Nhaëlya Vhal'Serath** et devint ainsi membre d'une Famille Haute sans avoir jamais cherché à obtenir un pouvoir politique. La relation prit fin tragiquement après une nouvelle liaison de Mëlina avec un serviteur et le suicide de Nhaëlya. Une crise successorale plaça alors temporairement la Telvoris à la tête des intérêts de Vhal'Serath, position qu'elle conserva plusieurs années avant d'abdiquer.
La postérité savante discuta longuement de l'influence réelle de Mëlina sur plusieurs événements politiques du XIIIe siècle. Les traditions populaires retinrent une interprétation beaucoup moins complexe : une femme extraordinairement séduisante parcourut plusieurs mondes, coucha avec qui lui plaisait, et quatre milieux de pouvoir successifs trouvèrent le moyen d'en faire une affaire d'État.

2. Sources, appellations et prudence de lecture

L'existence de **Mëlina** et de ses quatre principales relations est considérée comme historiquement probable. Les archives de la Pièce Maudite conservent plusieurs références à Varkhën et à une Telvoris étrangère présente à ses côtés, tandis que les traditions torguils, valren et zhev'kar possèdent chacune des récits correspondant aux étapes ultérieures de sa vie. Les détails les plus intimes reposent cependant sur des témoignages privés, des correspondances, des chansons populaires et des récits transmis par d'anciens partenaires, ce qui rend certaines anecdotes difficiles à distinguer de leurs embellissements successifs.
Le surnom **Avaleuse des Bois** semble être apparu très tôt dans sa carrière. Son origine repose à la fois sur l'appartenance de Mëlina à un peuple végétalisé et sur un jeu de mots sexuel suffisamment transparent pour avoir survécu sans explication particulière dans la plupart des traditions populaires. Les versions les plus anciennes l'associent à certaines préférences intimes de la Telvoris ainsi qu'à sa réputation d'aimer autant les hommes que les femmes. Mëlina ne semble jamais avoir rejeté le surnom et aurait même contribué à sa diffusion en se présentant parfois elle-même de cette manière auprès de clients déjà familiers de sa réputation.
Les descriptions physiques sont exceptionnellement cohérentes. Mëlina était considérée comme une femme d'une **beauté remarquable**, dotée d'un visage lumineux, d'un sourire particulièrement charmeur et d'une silhouette très généreuse. Les sources insistent fréquemment sur sa poitrine abondante, ses hanches marquées et surtout sur des formes fessières dont la réputation devint presque aussi durable que celle de son visage. Plusieurs portraits tardifs accentuèrent probablement ces proportions, mais la fréquence des descriptions indépendantes rend peu vraisemblable une invention complète de cette apparence.
La réputation sexuelle de Mëlina doit être traitée avec davantage de prudence quant à ses proportions mais beaucoup moins quant à son existence. Des partenaires appartenant à plusieurs peuples la décrivirent comme une amante particulièrement attentive, inventive et endurante, capable d'adapter rapidement ses pratiques aux anatomies et préférences de personnes très différentes. Les récits les plus enthousiastes lui attribuent une capacité presque infaillible à conduire ses partenaires au plaisir, tandis que les versions populaires transformèrent progressivement cette compétence en exploits si disproportionnés qu'ils relèvent manifestement de la légende.
La difficulté principale consiste donc moins à déterminer si Mëlina possédait réellement une vie sexuelle exceptionnelle qu'à distinguer ce qu'elle fit de ce que plusieurs générations trouvèrent amusant de lui attribuer.

3. Mëlina avant l’Avaleuse des Bois

Mëlina naquit probablement dans les **Sylves d’Aselune**, sur Zylnaar, au sein d’une communauté telvoris dont le nom exact n’a pas été conservé. Les Telvoris vivaient alors au milieu de sanctuaires-racines intégrés à leur environnement végétal, dans une société où les formes corporelles variaient fortement selon les lignées botaniques. Mëlina appartenait manifestement à une lignée dont les caractères végétaux laissaient subsister une anatomie humanoïde particulièrement lisible, ce qui facilita plus tard son intégration dans des milieux très éloignés de sa culture d’origine.
Rien n’indique qu’elle ait quitté Aselune après une rupture importante avec les siens. La tradition la présente plutôt comme une jeune femme curieuse, rapidement attirée par les voyageurs étrangers et par la possibilité de découvrir des individus qu’une existence sédentaire dans les sylves ne lui aurait jamais permis de rencontrer. Son intérêt pour les autres peuples fut d’abord physique, mais ne semble jamais s’être limité à cet aspect. Plusieurs témoignages ultérieurs lui attribuent une mémoire exceptionnelle des anecdotes personnelles, des goûts culinaires, des manies et des conversations de personnes dont elle ne connaissait parfois le corps que depuis une seule nuit.
Sa carrière de prostituée semble avoir commencé dans des établissements fréquentés par les voyageurs circulant entre les territoires de Zylnaar et les routes spatiales devenues ordinaires durant Kharat’Dôr. Mëlina y trouva rapidement une activité qui lui convenait. Elle appréciait le sexe, rencontrait constamment de nouvelles personnes, recevait un revenu confortable et disposait d’une liberté suffisante pour changer d’établissement ou voyager lorsqu’un environnement commençait à l’ennuyer.
Les traditions insistent sur le fait qu’elle n’éprouvait aucune honte particulière à exercer cette profession. Lorsqu’un client cherchait à présenter son activité comme une situation provisoire dont elle espérait nécessairement sortir, elle lui répondait généralement qu’il projetait sur elle une ambition qu’elle n’avait jamais formulée. Mëlina ne rêvait ni d’un mariage capable de la sauver, ni d’une fortune permettant d’abandonner son métier. Elle aimait simplement beaucoup ce qu’elle faisait et se révéla particulièrement douée pour le faire.

4. La réputation de l’Avaleuse

La célébrité de Mëlina dépassa progressivement celle de l’établissement dans lequel elle travaillait. Des voyageurs commencèrent à modifier légèrement leurs itinéraires afin de la rencontrer, tandis que certains clients revenaient lors de voyages ultérieurs sans autre nécessité que de passer une nouvelle nuit auprès d’elle. Cette clientèle récurrente transforma rapidement une prostituée locale en curiosité connue de plusieurs routes commerciales.
Son apparence contribua évidemment à cette réputation. Mëlina possédait des courbes généreuses qu’elle ne cherchait guère à dissimuler et une manière de sourire qui apparaît avec une régularité presque comique dans les souvenirs de ceux qui la rencontrèrent. Plusieurs récits décrivent des clients convaincus d’avoir parfaitement préparé leur première conversation avant de perdre toute éloquence lorsque la Telvoris venait elle-même les accueillir.

Ses compétences semblent cependant avoir assuré l'essentiel de sa fidélisation. Les témoignages privés les plus crédibles s'accordent sur son goût de la durée, son excellente connaissance des réactions corporelles et une curiosité qui lui permettait de ne pas traiter deux partenaires selon une méthode identique. Elle apprenait rapidement ce qui plaisait, retenait les préférences lors des visites suivantes et tirait une véritable satisfaction de la capacité à faire jouir les hommes et les femmes qui partageaient son lit.
Cette réputation produisit très tôt des exagérations. Des chansons lui attribuèrent des nuits passées avec des équipages entiers, des concours durant lesquels plusieurs clients auraient tenté de l'épuiser sans succès ou encore des amants incapables de marcher correctement le lendemain. Aucune de ces histoires ne peut être considérée comme historiquement solide, mais leur existence montre la vitesse à laquelle ses capacités sexuelles devinrent une composante autonome de sa légende.
Mëlina participait volontiers à ce jeu. Lorsqu'on lui demandait combien de récits étaient vrais, elle aurait répondu à plusieurs reprises que les conteurs mentaient beaucoup mais « **pas toujours dans le bon sens** », formulation qui encouragea naturellement les exagérations suivantes.

5. Varkhën et le prix d'une liberté

Varkhën fut probablement le premier partenaire durable de Mëlina. Le Kragnir travaillait pour la **Pièce Maudite** et voyageait régulièrement pour des affaires liées aux contrats, aux crédits et aux activités commerciales de l'organisation. Il rencontra Mëlina comme client aux alentours de 1240 et revint plusieurs fois au cours des mois suivants.
Leur relation évolua progressivement au-delà de la prestation. Varkhën commença à rester après les rapports, à manger avec elle et à organiser ses voyages de manière à pouvoir la retrouver. Mëlina apprécia sincèrement sa compagnie et lui accorda à son tour des périodes qui n'étaient plus systématiquement associées à un paiement. Cette évolution fut interprétée différemment par les deux partenaires : Varkhën y vit le commencement d'un couple susceptible de devenir exclusif, tandis que Mëlina considérait avoir simplement ajouté de l'affection à une relation qu'elle n'avait jamais pensée comme fermée.
Les traditions attribuent à cette période l'une des phrases les plus célèbres de Mëlina. Lorsque Varkhën évoqua pour la première fois l'idée qu'elle cesse de recevoir d'autres clients, elle lui aurait répondu qu'il pouvait **« louer ses services, mais pas acheter sa liberté »**. La formulation exacte fut probablement simplifiée avec le temps, mais son contenu correspond suffisamment aux événements ultérieurs pour être généralement considéré comme fidèle à sa position.
Varkhën ne rompit pas. Il lui proposa au contraire de venir vivre avec lui et utilisa ses relations pour l'introduire dans plusieurs cercles associés à la Pièce Maudite. Mëlina accepta avec plaisir ce changement de vie. Elle apprécia le confort, découvrit de nouveaux lieux et fréquenta bientôt des individus infiniment plus riches que la majorité de ses anciens clients.
Le Kragnir interpréta son installation comme une étape supplémentaire vers une relation qu'il pourrait enfin considérer comme sienne. Mëlina n'en fit jamais la même lecture.

6. Le premier scandale de la Pièce Maudite

Le premier scandale important commença lorsque Mëlina coucha avec un responsable de la Pièce Maudite situé au-dessus de Varkhën dans plusieurs chaînes professionnelles. Les circonstances précises varient selon les récits. Certains parlent d'un paiement direct, d'autres d'une soirée au cours de laquelle l'attirance fut mutuelle sans transaction identifiable. Aucun élément sérieux ne suggère cependant que Mëlina ait cherché à obtenir une promotion, un avantage financier ou une influence particulière.
Varkhën apprit rapidement la relation et la considéra comme une double humiliation. Son amante avait couché avec un autre homme alors qu'il pensait leur couple devenu exclusif, et cet homme disposait en outre d'une position professionnelle supérieure à la sienne. Il interpréta donc immédiatement ce qui s'était produit selon le langage social qu'il connaissait le mieux : quelqu'un possédant davantage de valeur économique lui avait pris quelque chose qu'il considérait avoir acquis.
La réaction de Varkhën transforma une affaire privée en problème professionnel. Il entreprit plusieurs opérations destinées à fragiliser les intérêts de son supérieur, mobilisa des contrats qui n'avaient aucun rapport avec Mëlina et semble avoir fait circuler des informations internes afin de provoquer des pertes suffisamment importantes pour restaurer son propre prestige. La Pièce Maudite finit par intervenir lorsque les conséquences financières dépassèrent largement le montant de tout avantage que le supérieur aurait pu retirer de sa rencontre avec la Telvoris.
L'ironie la plus fréquemment relevée tient à la brièveté de cette liaison. Le responsable ne semble avoir couché avec Mëlina qu'une seule fois et ne manifesta ensuite aucune intention de former un couple avec elle. Varkhën avait donc engagé une lutte économique contre un homme qui ne cherchait ni à lui prendre sa compagne ni même à la revoir régulièrement.
Sa carrière fut fortement endommagée et une partie importante de sa fortune disparut dans les opérations qu'il avait lui-même déclenchées. Sa relation avec Mëlina prit fin peu après. Celle-ci semble avoir sincèrement regretté leur séparation et conserva longtemps de l'affection pour lui, sans jamais reconnaître pour autant que les cadeaux, le logement ou les opportunités obtenues auprès de lui lui avaient conféré un droit particulier sur sa sexualité. Cette affaire fut le premier événement durablement associé aux **Scandales sous la Ceinture**.

7. Maïr'han, celle qui tenait le vent

Mëlina rencontra **Maïr'han** après avoir quitté les milieux kragnir et multiplié les voyages rendus possibles par les relations acquises au sein de la Pièce Maudite. La Torguil était alors **Skah'rûn**, commandante d'un équipage volant reconnu pour ses opérations commerciales et ses déplacements particulièrement rapides entre plusieurs routes.
Leur relation fut très différente de celle entretenue avec Varkhën. Maïr'han possédait un tempérament plus proche du sien, aimait les fêtes, les paris, les voyages et ne considéra pas immédiatement les autres partenaires de Mëlina comme une menace. La Telvoris partagea ainsi près de cinq années avec elle tout en continuant à avoir des relations occasionnelles lors de leurs différentes escales.
Ces années furent probablement parmi les plus heureuses de la première moitié de sa vie. Les récits torguils décrivent fréquemment Mëlina allongée au milieu des membres de l'équipage lors de longues soirées, riant aussi facilement avec les mécaniciens qu'avec la Skah'rûn. Sa beauté et ses habitudes sexuelles contribuèrent évidemment à sa célébrité à bord, mais elle semble également avoir été appréciée pour une capacité remarquable à écouter les récits interminables de voyageurs

sans jamais paraître s’en fatiguer.
Sa relation avec Maïr’han demeura stable malgré plusieurs aventures connues. Le scandale qui mit finalement cette stabilité à l’épreuve ne fut donc pas causé directement par une infidélité, mais par une information intime que Mëlina ne jugea jamais assez importante pour imaginer qu’elle puisse quitter une chambre. Elle se trompait considérablement.

8. Le Pari des Deux Poitrines

Lors d’une escale, Mëlina coucha avec une Torguil appartenant à un autre équipage dont la Skah’rûn entretenait déjà une rivalité avec Maïr’han. Selon la version devenue classique, la conversation qui suivit dériva sur leurs expériences respectives et Mëlina, parfaitement détendue, expliqua à sa nouvelle amante qu’elle l’avait trouvée meilleure au lit que Maïr’han. Elle aurait ensuite ajouté que sa **poitrine était également plus belle**.
La remarque n’avait aucune portée politique. Mëlina comparait deux femmes qu’elle connaissait charnellement et complimentait celle qui se trouvait dans son lit. La Torguil concernée trouva cependant le jugement suffisamment réjouissant pour le raconter dès le lendemain. L’affaire devint presque immédiatement incontrôlable.
Les équipages torguils transformèrent la comparaison en plaisanterie, puis en chanson, puis en pari. Des voyageurs qui n’avaient jamais rencontré Mëlina ni aucune des deux femmes commencèrent à prendre position sur une question dont ils ne pouvaient matériellement rien savoir. Certains récits ajoutèrent des critères inventés concernant la forme, le volume ou la sensibilité supposée des poitrines concernées, jusqu’à ce que la réputation sexuelle de deux commandantes devienne un sujet régulier de plaisanterie dans plusieurs stations.
Maïr’han supporta d’abord la situation avec une irritation relative. La crise commença réellement lorsqu’une Skah’rûn rivale utilisa la chanson pour remettre en cause son prestige lors d’un rassemblement d’équipages. Les échanges dégénérèrent en pari politique portant sur une route commerciale et sur plusieurs responsabilités de commandement. Les conditions précises varient selon les versions, mais la tradition s’accorde sur le résultat : Maïr’han perdit suffisamment pour que son autorité soit durablement diminuée et qu’un changement de commandement intervienne dans les mois suivants.
Pendant plusieurs générations, les chroniqueurs torguils cherchèrent à présenter l’événement comme la conséquence de rivalités commerciales plus anciennes, ce qui est probablement correct. Les chansons populaires refusèrent cependant cette prudence et résumèrent l’affaire comme **le Pari des Deux Poitrines**, conflit au cours duquel une appréciation formulée sur un oreiller aurait modifié la direction de plusieurs équipages.
Mëlina et Maïr’han restèrent ensemble quelque temps après l’affaire. Leur séparation ne fut pas particulièrement violente et semble avoir résulté davantage de l’évolution de leurs vies que d’une rupture définitive provoquée par le scandale. Plusieurs traditions affirment qu’elles se revirent encore occasionnellement bien des années plus tard.

9. Elyrane et les années de glace

La rencontre avec **Elyrane** marqua la relation la plus longue de Mëlina avant son mariage. La Valren exerçait alors comme **Kalan'Teyr** d'une importante communauté des fjords d'Iodranis et possédait une réputation de dirigeante réfléchie, disciplinée et particulièrement attentive à la distinction entre ses préférences personnelles et ses responsabilités publiques.
Mëlina arriva d'abord sur Iodranis comme voyageuse déjà célèbre. Sa réputation l'avait précédée suffisamment pour qu'Elyrane sache parfaitement qui elle recevait lorsque les deux femmes se rencontrèrent lors d'une réception. Les sources populaires prétendent que la Kalan'Teyr tint presque toute la soirée avant de succomber au sourire de la Telvoris ; les archives valren se montrent naturellement beaucoup moins précises sur la vitesse à laquelle leur relation devint sexuelle.
Les deux femmes restèrent ensemble pendant environ huit années. Mëlina s'installa périodiquement auprès d'Elyrane, participa à des réceptions officielles et devint une figure suffisamment familière pour que sa présence cesse rapidement de provoquer la surprise. Leur couple semble avoir possédé une profondeur affective importante. Elles partageaient des habitudes domestiques, voyageaient ensemble et continuaient à se présenter l'une l'autre comme compagnes malgré les aventures occasionnelles de Mëlina.
Cette relation démontre également que la place d'un conjoint n'était pas nécessairement interchangeable dans la conception affective de la Telvoris. Elyrane occupait une position particulière dans sa vie, différente de celle d'un client ou d'une amante rencontrée lors d'une soirée. Mëlina pouvait lui consacrer l'essentiel de son temps, dormir auprès d'elle pendant des mois et coucher ailleurs sans considérer que l'un de ces actes supprimait l'autre. La difficulté vint progressivement du fait qu'Elyrane ne parvint plus à maintenir cette séparation avec la même facilité.

10. La crise du Kalan'Teyr

Les sources attribuent à Mëlina une responsabilité plus importante dans la crise valren que dans les deux affaires précédentes. Après plusieurs discussions difficiles, elle aurait accepté de limiter temporairement ses aventures pendant une période diplomatique particulièrement sensible, moins par conversion à l'exclusivité que pour éviter que leurs tensions privées n'interfèrent avec les obligations d'Elyrane. Elle rompit néanmoins cet engagement.
La personne concernée appartenait à une délégation étrangère participant à des négociations importantes avec la communauté valren. Les traditions divergent sur sa race et sa fonction exacte, bien qu'une origine oskarn soit fréquemment retenue. Mëlina passa une nuit avec elle et ne chercha pas sérieusement à dissimuler ce qui s'était produit.
Elyrane fut profondément blessée, d'autant que le problème ne reposait plus uniquement sur une attente qu'elle aurait construite seule. Mëlina avait accepté une limite précise puis choisi de l'ignorer lorsqu'une nouvelle attirance s'était présentée.
La faute privée de la Telvoris fut cependant suivie d'une réaction publique beaucoup plus grave. Elyrane commença à retarder plusieurs décisions liées à la délégation, remit en cause des accès techniques déjà négociés et formula des objections dont ses propres conseillers peinèrent à retrouver les fondements antérieurs. Plusieurs membres de la communauté comprirent rapidement que le désaccord diplomatique coïncidait de manière trop parfaite avec la personne ayant partagé le lit de sa compagne.

Le débat atteignit finalement les institutions valren. La question n'était pas de savoir avec qui Mëlina avait couché, mais si une **Kalan'Teyr** avait laissé une humiliation sentimentale modifier l'exercice d'une responsabilité collective. Les archives conservées montrent que l'affaire fit l'objet de discussions particulièrement sévères, certaines décisions d'Elyrane étant comparées à des précédents afin d'évaluer si elles pouvaient encore être défendues indépendamment de leur contexte privé.
Elyrane conserva quelque temps sa fonction mais perdit une partie importante de son autorité morale. Elle quitta finalement le Trône de Glace, soit par renoncement volontaire, soit après avoir compris qu'une nouvelle élection lui serait probablement défavorable. La relation avec Mëlina prit également fin.
Les traditions ultérieures se montrèrent beaucoup moins unanimes sur cette rupture que sur celle de Varkhën. Mëlina avait réellement trahi un engagement qu'elle avait choisi d'accepter ; Elyrane avait réellement transformé cette blessure en décisions susceptibles d'affecter une communauté entière. Les deux femmes semblent avoir reconnu au moins une partie de leurs torts respectifs sans parvenir à reconstruire durablement leur couple.

11. Nhaëlya Vhal'Serath

Mëlina rencontra **Nhaëlya Vhal'Serath** alors que sa propre célébrité dépassait depuis longtemps celle d'une ancienne prostituée de Zylnaar. Nhaëlya appartenait à l'une des **Familles Hautes** zhev'kar et exerçait comme **Kern'Vah**, participant ainsi directement à la Congrégation gouvernant les rapports de pouvoir entre les grandes lignées.
Les Zhev'kar connaissaient déjà la réputation de l'Avaleuse des Bois avant son arrivée. Dans une société où fêtes, alliances, humiliations et séduction occupaient une place importante dans la politique, certains observateurs furent immédiatement persuadés que Mëlina cherchait à atteindre une nouvelle strate sociale après le Kragnir, la Skah'rûn et la Kalan'Teyr.
Nhaëlya semble avoir partagé cette méfiance durant leurs premières rencontres. Plusieurs traditions lui attribuent des tentatives destinées à identifier ce que Mëlina désirait réellement obtenir d'elle : argent, accès politique, statut, protection ou intégration dans une Famille Haute. La Telvoris acceptait volontiers les cadeaux et les invitations sans jamais transformer ceux-ci en demandes supplémentaires, comportement que Nhaëlya interpréta d'abord comme une technique de négociation exceptionnellement patiente. Elle finit par comprendre qu'il n'y avait probablement aucune stratégie, et que Mëlina la trouvait simplement belle.
Leur liaison devint rapidement publique puis affective. Contrairement à plusieurs aventures antérieures, Mëlina semble avoir éprouvé pour Nhaëlya un attachement suffisamment profond pour accepter progressivement une place dans sa vie politique. Elle participa aux fêtes de Vhal'Serath, accompagna la Kern'Vah lors de certaines représentations et apprit suffisamment les usages zhev'kar pour ne plus être considérée comme une invitée temporaire. Leur mariage fut célébré quelques années plus tard.

12. Le mariage de Vhal'Serath

L’union entre une Kern’Vah zhev’kar et une Telvoris déjà célèbre pour une vie sexuelle exceptionnellement libre provoqua évidemment de nombreuses discussions avant même sa célébration. Les adversaires de Vhal’Serath y virent une faiblesse politique, tandis que certains alliés considérèrent au contraire que les relations accumulées par Mëlina auprès de la Pièce Maudite, des Torguils et des Valren constituaient un réseau informel extrêmement précieux.
Mëlina elle-même semble avoir accordé assez peu d’importance à ces calculs. Les témoignages les plus proches la décrivent surtout comme heureuse d’épouser Nhaëlya et amusée par l’idée que des personnes qu’elle ne connaissait pas puissent rédiger des analyses complexes sur les conséquences géopolitiques de son mariage.
La question de l’exclusivité constitue l’un des principaux points contestés de cette période. Certains récits affirment que Mëlina avait explicitement rappelé avant l’union qu’un mariage ne modifierait pas fondamentalement sa manière de vivre. D’autres soutiennent qu’elle avait accepté au minimum de réduire considérablement ses aventures ou d’éviter toute liaison susceptible d’humilier publiquement Nhaëlya. Les contrats et correspondances conservés ne permettent pas de trancher complètement.
Il est en revanche certain que Mëlina continua à attirer et à désirer d’autres personnes. Nhaëlya supporta plusieurs épisodes sans provoquer de crise publique. Cette tolérance semble avoir progressivement convaincu Mëlina que leur mariage avait trouvé son propre équilibre. Pour la Telvoris, son épouse conservait une position que personne d’autre ne pouvait lui enlever : Nhaëlya était la personne auprès de laquelle elle revenait, avec laquelle elle partageait son foyer et dont elle avait accepté de porter publiquement le nom politique. Cette distinction ne suffisait cependant pas à Nhaëlya.

13. Le serviteur de Vhal’Serath

La liaison qui mit fin à cet équilibre possède une importance particulière parce qu’elle détruisit l’une des interprétations les plus persistantes de la carrière de Mëlina. Après avoir successivement fréquenté un employé de la Pièce Maudite, une Skah’rûn, une Kalan’Teyr puis une Kern’Vah, beaucoup étaient convaincus que ses relations formaient une ascension sociale soigneusement dissimulée derrière une apparente désinvolture. L’amant suivant était un **serviteur de Vhal’Serath**.
Son nom n’a pas été conservé de manière fiable et rien n’indique qu’elle ait possédé une influence politique particulière. Les récits se contentent généralement de la décrire comme un jeune homme que Mëlina trouva extrêmement attirant et avec lequel elle finit par coucher après plusieurs échanges quotidiens au palais.
Cette relation ne pouvait lui apporter aucun gain identifiable. Le serviteur possédait moins d’argent, moins de pouvoir et moins de prestige que pratiquement toutes les personnes importantes entourant désormais Mëlina. L’affaire constitua donc une démonstration involontaire particulièrement efficace de ce que la Telvoris répétait depuis le début de sa vie : ses choix sexuels n’obéissaient pas à une hiérarchie politique. Pour Nhaëlya, la même absence de calcul rendit la situation encore plus douloureuse.
Une liaison avec un autre Kern’Vah aurait pu être interprétée comme une alliance, une rivalité ou une faiblesse stratégique compréhensible. Une aventure avec un serviteur ne fournissait aucune explication de cette nature. Nhaëlya se retrouva confrontée à une conclusion beaucoup plus simple : aucun rang, aucune richesse et aucune place conjugale ne suffiraient jamais à faire disparaître

l’intérêt de Mëlina pour d’autres personnes.
Le conflit entre les deux femmes fut profond et dura plusieurs semaines. Les témoignages proches de Mëlina indiquent qu’elle comprit parfaitement la souffrance de son épouse mais refusa d’en tirer la conclusion que Nhaëlya espérait. Elle pouvait regretter de l’avoir blessée, reconnaître certaines promesses ambiguës ou maladroites et continuer malgré tout à considérer qu’une vie entière d’exclusivité lui serait insupportable. Nhaëlya finit par se suicider.

14. La mort de Nhaëlya et la succession Vhal’Serath

Le suicide de Nhaëlya constitue l’événement le plus tragique des Scandales sous la ceinture. Mëlina en fut profondément affectée et plusieurs personnes l’ayant connue à cette époque décrivirent une période de deuil réelle, durant laquelle elle se retira presque entièrement des fêtes et cessa temporairement de rechercher de nouvelles relations.
Elle ne transforma cependant jamais cette mort en condamnation générale de sa propre sexualité. La disparition de Nhaëlya lui laissa une culpabilité plus complexe : elle savait que certaines de ses décisions avaient participé à la souffrance de son épouse, mais considérait également qu’abandonner définitivement une part essentielle de sa personnalité n’aurait pas nécessairement produit une relation saine ou durable. Le problème privé devint rapidement politique.
La disparition soudaine d’une Kern’Vah ouvrit une lutte de succession au sein de **Vhal’Serath**. Plusieurs parents éloignés et alliés revendiquèrent la direction de la Famille Haute, tandis que le mariage de Mëlina lui donnait des droits suffisamment importants pour empêcher qu’elle soit simplement ignorée. Ses relations étrangères rendaient par ailleurs son éviction brutale diplomatiquement peu séduisante.
La Congrégation se divisa entre ceux qui souhaitaient utiliser Mëlina comme figure transitoire et ceux qui considéraient qu’une Telvoris prostituée devenue veuve d’une Kern’Vah ne pouvait raisonnablement représenter une Famille Haute. Les premiers finirent par l’emporter.
Mëlina fut reconnue à la tête des intérêts de Vhal’Serath et occupa elle-même une position de **Kern’Vah**, situation qu’aucune personne ayant connu sa jeunesse n’aurait probablement considérée comme une ambition plausible. L’Avaleuse des Bois venait d’atteindre le sommet de l’ascension sociale que tout le monde lui avait longtemps prêtée. Elle ne savait pratiquement pas quoi en faire.

15. La Kern’Vah qui ne voulait pas gouverner

Les premières semaines de pouvoir de Mëlina furent marquées par une confusion importante. Elle connaissait suffisamment la vie politique zhev’kar pour comprendre les grandes forces entourant Vhal’Serath, mais n’avait ni formation administrative approfondie ni désir particulier de devenir stratège familiale.
Son gouvernement fut donc rapidement construit autour de la délégation. Mëlina conserva les responsables qu’elle jugeait compétents, demanda régulièrement à ses conseillers de lui expliquer les conséquences concrètes des décisions proposées et refusa plusieurs conflits dont les bénéfices

lui semblaient trop faibles pour justifier l’effort nécessaire. Cette manière de gouverner produisit des résultats étonnamment très corrects.
Les adversaires ayant espéré manipuler une dirigeante inexpérimentée découvrirent qu’une personne dépourvue d’ambition politique était parfois difficile à corrompre avec des promesses de pouvoir supplémentaire. Mëlina acceptait volontiers le confort, les cadeaux et les fêtes, mais ces éléments ne constituaient plus des récompenses suffisamment exceptionnelles pour orienter durablement ses décisions. Sa vie sexuelle reprit également au bout d'un certain temps.
La position de Kern’Vah lui donna accès à un cercle encore plus vaste de voyageurs, artistes, diplomates, serviteurs, soldats, courtisans et représentants étrangers. Mëlina n’avait jamais imaginé qu’une fonction politique puisse constituer un moyen aussi efficace de rencontrer de nouvelles personnes et finit par considérer cet avantage avec une satisfaction qu’elle ne cherchait pas particulièrement à dissimuler.
Plusieurs partenaires furent reçus au palais. Certains disposaient d’un rang considérable, d’autres absolument pas. Les conseillers de Vhal’Serath développèrent progressivement l’habitude de ne jamais interpréter la présence nocturne d’un invité comme une preuve d’alliance politique sans disposer d’autres éléments. Cette précaution évita probablement plusieurs erreurs diplomatiques.

16. Les nuits sans couronne

L’épisode le plus célèbre de la période où Mëlina gouverna ne fut pourtant connu qu’après son abdication.
Devenue immensément riche, elle n’avait plus aucune raison matérielle d’exercer la prostitution. Elle découvrit cependant un plaisir particulier à inverser la situation qui avait structuré sa jeunesse. Certaines nuits, Mëlina quittait discrètement les propriétés de Vhal’Serath, dissimulait autant que possible son identité et se rendait dans des maisons closes de son propre territoire. Elle y venait comme **cliente**.
La Kern’Vah qui avait autrefois été payée pour satisfaire les voyageurs utilisait désormais une partie de sa fortune afin de payer elle-même des prostitués et prostituées dont elle désirait les services. Plusieurs témoignages recueillis après son règne décrivent une cliente particulièrement généreuse, exigeante sans être difficile et manifestement ravie de pouvoir choisir une personne, payer le tarif annoncé puis passer une nuit à recevoir plutôt qu’à exercer son ancien métier.
Les récits populaires transformèrent naturellement ces escapades en concours d’exagération. Certaines chansons prétendent que Mëlina visita toutes les maisons closes de son domaine, d’autres qu’elle entretenait un registre personnel permettant de comparer les compétences de plusieurs centaines de professionnels. Aucune preuve sérieuse ne soutient ces versions.
Le phénomène lui-même est en revanche considéré comme crédible. Plusieurs témoignages indépendants décrivent les mêmes habitudes et certaines anciennes prostituées reconnurent publiquement Mëlina après son abdication.
Cette période constitua la conclusion ironique de son ascension. Mëlina avait commencé sa vie adulte en échangeant ses talents sexuels contre de l’argent. Elle termina sa carrière politique avec suffisamment d’argent pour acheter exactement le type de nuits qu’elle souhaitait vivre. Elle n’avait jamais voulu devenir riche pour arrêter de coucher, mais sa richesse lui permettait simplement de coucher autrement.

17. Abdication et dernières années

Mëlina conserva la direction de Vhal’Serath suffisamment longtemps pour stabiliser la succession et permettre l’émergence d’une personne capable de reprendre durablement les responsabilités de la Famille Haute. La durée exacte de cette période varie selon les archives, mais elle semble avoir dépassé plusieurs années sans approcher pour autant celle des véritables carrières politiques zhev’kar. Son abdication fut volontaire.
Aucune défaite politique, disgrâce sexuelle ou révolution ne l’obligea à partir. Mëlina annonça simplement qu’elle considérait avoir suffisamment longtemps occupé une fonction qu’elle n’avait jamais recherchée et souhaitait utiliser le reste de sa vie pour voyager de nouveau.
Elle conserva une fortune très importante ainsi qu’un statut social qui lui ouvrait désormais presque toutes les portes qu’elle rencontrait. Ses dernières décennies furent donc consacrées à un mode de vie proche de celui de sa jeunesse, mais débarrassé de toute nécessité économique. Elle voyageait, retrouvait d’anciens amis et partenaires, en rencontrait de nouveaux et revenait parfois auprès de personnes qu’elle n’avait pas vues depuis plusieurs années.
Maïr’han figure parmi les relations dont certaines traditions affirment qu’elles reprirent ponctuellement. Les sources concernant Varkhën et Elyrane sont plus contradictoires, même si aucune haine durable de la part de Mëlina n’est attestée. Elle mourut à un âge avancé sans événement spectaculaire connu.
Pour un personnage dont plusieurs relations avaient provoqué crises commerciales, changement de commandement, scandale institutionnel et succession dynastique, la banalité de cette fin semble presque avoir déçu les conteurs. Certains tentèrent donc naturellement d’en inventer une meilleure.

18. La réputation sexuelle de Mëlina

La célébrité politique de Mëlina ne remplaça jamais complètement celle de l’Avaleuse des Bois. Dans plusieurs régions, l’ordre fut même inverse : des personnes connaissaient parfaitement les chansons consacrées à ses exploits sexuels tout en ignorant qu’elle avait réellement été Kern’Vah.
Les témoignages de ses partenaires présentent une constance inhabituelle. Mëlina était décrite comme **très douée pour donner du plaisir**, dotée d’une excellente perception des réactions physiques et suffisamment curieuse pour expérimenter sans chercher à reproduire mécaniquement ce qui avait fonctionné avec quelqu’un d’autre. Les différences anatomiques entre races semblent avoir constitué pour elle davantage un intérêt qu’une difficulté.
Hommes et femmes apparaissent régulièrement dans ces témoignages. Sa bisexualité ne semble jamais avoir connu de période d’exclusivité envers un sexe particulier, même si ses quatre relations historiquement les plus célèbres comprennent un homme puis trois femmes. Certaines traditions lui attribuent des préférences corporelles variables selon les périodes, mais aucune hiérarchie constante ne peut être reconstruite.
Sa capacité à faire jouir ses partenaires devint suffisamment célèbre pour produire des affirmations impossibles à vérifier. Plusieurs chansons torguils prétendent qu’elle pouvait déterminer la manière de satisfaire quelqu’un après quelques minutes de conversation ; un récit zhev’kar affirme qu’une fête entière interrompit temporairement ses activités parce que plusieurs invités attendaient leur tour pour vérifier sa réputation. Ces histoires appartiennent probablement davantage au folklore

qu’à l’histoire.
Mëlina elle-même ne semble jamais avoir cherché à corriger cette réputation :Elle savait qu’elle était belle, elle savait qu’elle était excellente au lit, et elle ne voyait aucune raison particulière de prétendre le contraire.

19. Les quatre scandales et leurs responsabilités

La tradition savante regroupe généralement les événements les plus célèbres de la vie de Mëlina en quatre scandales, mais leur attribuer une cause unique serait particulièrement trompeur.
Dans **l’affaire Varkhën**, la possessivité du Kragnir joua le rôle principal. Mëlina lui avait donné de l’affection mais n’avait jamais accepté l’idée selon laquelle vivre auprès de lui transformait leur relation en propriété exclusive. La destruction professionnelle qui suivit fut essentiellement provoquée par les décisions de Varkhën.
Dans **le Pari des Deux Poitrines**, la responsabilité de Mëlina fut surtout celle d’une imprudence. Elle formula un jugement intime sans imaginer que sa nouvelle amante le transformerait en anecdote publique, puis que deux équipages utiliseraient cette plaisanterie comme support d’une rivalité déjà existante.
La **crise d’Elyrane** fut plus équilibrée. Mëlina avait accepté une limitation précise et la rompit volontairement. La Kalan’Teyr avait donc de véritables raisons de se sentir trahie, mais transforma ensuite une blessure personnelle en comportements politiques incompatibles avec la fonction qu’elle exerçait.
Le **drame de Vhal’Serath** demeure le plus difficile à interpréter. Le contenu exact des engagements pris lors du mariage n’est pas connu, et la mort de Nhaëlya empêche toute reconstruction parfaitement équilibrée des attentes des deux femmes. La liaison avec le serviteur produisit une douleur réelle dont Mëlina ne nia jamais l’existence, tandis que le suicide de son épouse lui imposa la conséquence la plus grave de toute sa vie relationnelle.
Aucune de ces affaires ne suffit donc à faire de Mëlina une victime innocente de quatre partenaires irrationnels, pas davantage qu’elles ne permettent de la réduire à une séductrice destructrice. Sa constance principale résida ailleurs : elle éprouvait facilement du désir, pouvait aimer profondément certaines personnes et ne cessa jamais longtemps de vouloir connaître charnellement les autres.

20. Héritage populaire et interprétations savantes

Les historiens consacrèrent une quantité remarquable de travaux à Mëlina. Plusieurs études analysèrent son influence sur les premiers réseaux de la Pièce Maudite, les recompositions de commandement torguil, la crise institutionnelle provoquée autour d’Elyrane ou encore l’intégration momentanée d’une étrangère dans la politique des Familles Hautes zhev’kar.
Une interprétation particulièrement persistante la présenta comme une manipulatrice politique d’un talent exceptionnel. Selon cette lecture, Mëlina aurait utilisé successivement Varkhën, Maïr’han, Elyrane et Nhaëlya afin d’augmenter son rang jusqu’à atteindre la position de Kern’Vah. Cette hypothèse souffre d’un problème important : aucun comportement connu de Mëlina après son accession au pouvoir ne correspond à une personne ayant consacré vingt années à obtenir

cette fonction : elle délégua massivement son autorité, abdiqua volontairement, et une partie de sa fortune fut ensuite dépensée dans des voyages, des fêtes et des visites régulières auprès de professionnels du sexe.
Plusieurs historiens modernes considèrent donc que la recherche d'une stratégie générale reflète principalement la difficulté de certaines sociétés à accepter qu'une personne puisse traverser autant de milieux de pouvoir sans les avoir volontairement visés.
Les traditions populaires n'eurent jamais cette difficulté. Pour elles, Mëlina était une très belle femme, dotée d'un derrière célèbre, d'une poitrine généreuse, d'un sourire capable de ruiner la concentration de personnes pourtant réputées intelligentes et d'un talent suffisamment sérieux pour le plaisir charnel pour que beaucoup aient voulu la revoir.
Les gens qui l'avaient réellement connue fournissaient généralement des descriptions encore moins grandioses. Ils parlaient d'une femme drôle, curieuse, agréable à vivre, capable d'un véritable attachement et parfois extraordinairement inconséquente dans l'effet que ses décisions produisaient sur les autres. Cette divergence entre histoire savante et mémoire populaire devint une composante essentielle de sa postérité. Les académies cherchèrent la doctrine de Mëlina pendant que le peuple retint surtout que **Mëlina aimait beaucoup coucher**.

21. Proverbes, chansons et expressions

La quantité d'expressions attribuées aux Scandales sous la ceinture dépasse largement celle produite par la plupart des événements politiques du XIIIe siècle. Plusieurs sont encore utilisées sans que leurs locuteurs connaissent nécessairement leur origine.
« Quand Mëlina défait une ceinture, quelque part un conseil se réunit » désigne une affaire privée dont les conséquences prennent des proportions administratives absurdes. L'expression semble être née après la crise valren avant d'être appliquée rétroactivement aux événements précédents.
« Qui veut garder l'Avaleuse finit par perdre sa place » possède un sens plus variable. Elle peut désigner une personne détruisant ce qu'elle cherchait à conserver par excès de possessivité, mais aussi servir simplement d'avertissement humoristique contre une jalousie excessive.
Après la période zhev'kar apparut **« On peut mettre une couronne sur l'Avaleuse, cela ne ferme toujours pas sa porte »**, formulation souvent utilisée pour rappeler que le changement de statut d'une personne ne modifie pas nécessairement son caractère.
Les Torguils conservèrent évidemment leurs propres chansons consacrées au **Pari des Deux Poitrines**. Les versions modernes comportent généralement tellement de détails anatomiques inventés qu'elles ne présentent plus aucun intérêt historique, à l'exception du fait remarquable qu'une dispute politique réelle continua pendant plusieurs siècles à être racontée sous la forme d'un débat sur laquelle de deux femmes possédait la plus belle poitrine.
Les Zhev'kar développèrent enfin une expression particulièrement ironique après les révélations concernant les visites nocturnes de Mëlina dans les maisons closes : **« monter assez haut pour pouvoir redescendre au bordel »**. Elle désigne encore parfois une réussite sociale dont le principal avantage consiste à pouvoir retrouver librement les plaisirs que l'on appréciait avant de réussir.

22. Points contestés et zones d’ombre

La naissance exacte de Mëlina demeure inconnue, tout comme la communauté telvoris précise dont elle était issue. Les premières traces fiables de son activité apparaissent autour des années 1240, alors qu’elle exerçait déjà la prostitution depuis suffisamment longtemps pour posséder une réputation locale.
L’origine de son surnom est bien antérieure à sa célébrité politique, mais la personne l’ayant employé pour la première fois n’est pas connue. Le double sens associant son origine végétale à ses habitudes sexuelles est en revanche trop ancien et trop constant pour être une invention tardive.
Le nombre de ses partenaires ne peut être estimé sérieusement. Les traditions populaires proposent parfois des chiffres allant de plusieurs centaines à plusieurs milliers, sans méthode crédible permettant de les vérifier.
Ses exploits sexuels reposent sur une base probablement réelle et une exagération folklorique considérable. L’existence de partenaires très satisfaits et sa réputation d’amante exceptionnelle sont bien attestées ; les histoires dans lesquelles elle épuise des équipages entiers ou provoque des files d’attente lors de fêtes relèvent beaucoup plus vraisemblablement de la chanson.
La responsabilité de Varkhën dans les pertes financières de la première affaire est largement admise, mais plusieurs documents de la Pièce Maudite laissent penser que certaines rivalités économiques existaient déjà avant sa jalousie. Mëlina aurait donc davantage déclenché qu’inventé le conflit.
Le Pari des Deux Poitrines est historiquement attesté dans ses conséquences générales, mais la phrase exacte prononcée par Mëlina ne peut être reconstruite. Les descriptions anatomiques détaillées apparaissant dans les chansons sont presque toutes postérieures.
L’engagement pris auprès d’Elyrane semble avoir existé, ce qui explique pourquoi cette relation est généralement considérée comme l’un des rares cas où Mëlina reconnut elle-même avoir clairement manqué à une promesse. Sa durée et ses conditions exactes restent discutées.
Les termes du mariage avec Nhaëlya constituent la principale incertitude de la dernière relation. Certaines archives présentent Mëlina comme ayant conservé explicitement sa liberté sexuelle ; d’autres décrivent une évolution des attentes après le mariage. Aucun document suffisamment complet ne permet d’établir si la liaison avec le serviteur constituait une violation formelle ou seulement une rupture affective.
Le suicide de Nhaëlya est historiquement considéré comme certain. L’attribution de sa mort à la seule infidélité de Mëlina constitue cependant une simplification, plusieurs tensions politiques et familiales ayant également marqué les derniers mois de son existence.
Le règne de Mëlina comme Kern’Vah fut réel mais transitoire. Son efficacité fait encore débat, certains historiens lui attribuant une compétence politique sous-estimée tandis que d’autres considèrent que la stabilité fut principalement assurée par les conseillers qu’elle eut l’intelligence de ne pas remplacer.
Les visites dans les maisons closes furent longtemps considérées comme une plaisanterie populaire avant que plusieurs témoignages convergents ne rendent leur existence probable. Le nombre d’établissements visités et l’identité des partenaires concernés restent naturellement impossibles à établir.
La mort de Mëlina fut probablement paisible et survint à un âge avancé. Plusieurs légendes lui attribuent un dernier amant ou une dernière amante quelques heures avant sa mort, mais aucune ne repose sur une source suffisamment solide pour être retenue autrement que comme conclusion

humoristique.
La simplicité de cette fin demeure peut-être l’aspect le plus singulier de toute son histoire. Autour de Mëlina, des carrières furent ruinées, des commandements changèrent de mains, une fonction valren fut compromise et une Famille Haute traversa une crise successorale. **L’Avaleuse des Bois** , elle, vécut longtemps, voyagea beaucoup et semble avoir été globalement très satisfaite de son existence.



Révision #3
Créé 10 septembre 2026 21:21:29 par Pipou
Mis à jour 11 septembre 2026 21:58:19 par Pipou